

**JULIEN A.**

**Animateur socioculturel / rédacteur pigiste  
MJC du Laü / La République des Pyrénées (Pau)**



**Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?**

Au sein de la M.J.C du Laü, mon premier employeur, mes tâches sont variées. Trois principaux domaines :

**1/ Animation et éducation :**

- Construction et suivi de projets des jeunes qui fréquentent notre foyer, en libre adhésion (nous ne sommes pas un centre aéré). Le principe est de partir de leurs idées et envies (par exemple, une petite excursion à l'étranger, Londres étant la dernière en date), puis de considérer et d'évaluer le coût de ce projet afin de construire avec eux un plan de financement réaliste et adapté.
- Animation du foyer des adolescents proprement dit : proposer et encadrer des sorties à la fois ludiques et éducatives (visite de patrimoine, ateliers thématiques) pour enrichir une réflexion lancée à travers une exposition ou un film. Dernière initiative : exposition photo réalisée par les adolescents sur le thème des "Chemins de l'école" à travers le monde à la suite d'une séance cinéma sur le film éponyme.
- Aide aux devoirs : du lundi au vendredi (hors vacances scolaires). Permet de fédérer notre groupe d'adolescents. Partir de leurs thèmes d'étude, notamment d'histoire-géo ou littérature, pour créer des passerelles vers les autres pôles d'animation.

**2/ Pôle vidéo / communication :**

- Depuis près d'un an, s'est montée une web-tv (<http://www.squaredulau.fr>) au sein de notre structure. C'est d'ailleurs par cette porte que j'ai rejoint l'équipe du Laü, m'orientant auparavant vers le journalisme vidéo et écrit. Il s'agit de réaliser de petits sujets vidéo sur les différentes activités de la maison, dans une perspective promotionnelle mais aussi institutionnelle, répondant aux attentes de nos financeurs (CG, CAF, GIP-DSU, ...) en matière d'information et/ou de pédagogie. Sont ainsi mis en lumière des organismes tels que le LRA (lieu de rencontre et d'accueil qui propose aux "bénéficiaires" du RSA un lieu d'écoute et d'aide sortant des sentiers battus) ou encore des réflexions de jeunes autour de sujets qui les touchent (les devoirs, la liberté et ses règles, musique et politique, mal-être des ados, ...).
- Nous usons aussi de cette plateforme médiatique pour filmer et diffuser des extraits choisis des différents colloques, conférences et spectacles qui jalonnent notre programme, souvent montés en lien avec des collègues des alentours, voire avec des universitaires (comme pour notre prochain colloque sur le centenaire de la première guerre mondiale).
- Récemment, nous avons construit un "vidéo-maton" mobile (il s'agit d'une petite voiture sans permis et désormais sans moteur dans laquelle nous avons installé un micro studio d'enregistrement vidéo, s'enclenchant automatiquement après la diffusion sonore d'une question préalablement enregistrée). Polyvalent dans son usage, cet outil permet aux gens et aux adolescents de s'exprimer librement, grâce à l'effet "isoloir" de l'appareil.
- Enfin, nous proposons à différentes associations en lien plus ou moins direct avec notre structure des prestations d'enregistrement et de montage vidéo des différents événements qu'elles souhaitent mettre en valeur.
- Je m'occupe parallèlement et partiellement des différents communiqués de presse et/ou des plaquettes de présentation de projets de notre structure.

**3/ Sons et lumières :**

- c'est la partie "technique" de mon travail, consistant à mettre en œuvre un "plan de feu", c'est-à-dire un éclairage répondant à une commande pour un spectacle. En outre, il m'est parfois demandé d'assurer le bon déroulement sonore et lumineux de l'événement.

**Journaliste (La République) :**

- Parallèlement à ce travail, j'effectue des piges régulières au sein de "La République des Pyrénées" sur des sujets divers et variés, notamment des portraits illustrant les dernières pages du journal.

**Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?**

Suite à l'obtention de ma licence, j'ai poursuivi l'histoire en suivant le master recherche histoire-histoire de l'art-anthropologie proposé par l'UPPA, autour d'un mémoire sur le modèle héroïque barbare dressé par Hérodote dans ses Histoires. Une période de recherche entrecoupée de divers voyages en Australie, en Europe de l'Est et en Méditerranée...

Au cours de cette période mais surtout après l'obtention de mon M2, j'ai effectué des stages journalistiques auprès de diverses rédactions. J'ai ainsi appris "sur le tas" le métier de JRI (journaliste reporter d'image) au sein d'une petite web-tv paloise (Ici-Télé) durant 2 stages de 6 et 4 mois. Grâce aux recommandations de mon directeur de maîtrise François Quantin (qui m'avait, accessoirement donné l'opportunité de participer à un colloque international d'historiens hellénistes à Barcelone), j'ai pu effectuer un stage d'1 mois au sein du journal Marianne, expérience des plus enrichissantes, au cours duquel j'ai écrit chaque semaine divers papiers (de 1000 à 3000 signes).

Fort de cette expérience, j'ai postulé auprès de la rédaction de "La République/L'Eclair" pour un emploi de pigiste. C'est au cours de cette même période que je suis rentré à la M.J.C du Laü, intéressé par leur projet de web-tv présenté plus haut.

### Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?

De mon opinion, trop d'étudiants n'envisagent que les débouchés directs des formations universitaires. Etudier l'histoire-géo apporte bien plus qu'une prépa aux concours de l'Education nationale, encore faut-il en avoir conscience et savoir le présenter aux employeurs. Le rôle de l'université doit être de dispenser une formation générale, celui de l'employeur une formation spécialisée. L'université offre une culture générale solide, un esprit d'analyse et de synthèse, développe la curiosité et l'aptitude à mettre en relation des problématiques touchant à des domaines ou champs d'étude différents. "Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement" pour reprendre la maxime de Boileau, c'est précisément ce à quoi prépare la licence d'Histoire.

Une revue de presse se révèle un exercice des plus accessibles lorsqu'on est habitué à analyser des corpus de documents, à les classer par ordre de pertinence et les réinsérer dans une réflexion transversale. De même, les recherches inhérentes à un sujet journalistique d'investigation s'apparentent tout à fait à celles effectuées par un étudiant d'histoire.

En outre, le fait de ne pas avoir suivi une formation dispensée par une école de journalisme, souvent présentée comme rédhibitoire aux postulants à ce métier, peut se révéler être un atout, pour peu que l'on en ait conscience: notre profil est original, rafraîchissant.

En soi, la licence ne suffit pas pour répondre aux attentes d'un employeur car telle n'est pas son rôle. Par contre, elle offre un socle solide à partir duquel l'étudiant peut sereinement entamer une formation précise pour un métier plus pointu. Formation dispensée par des masters professionnels, des stages ou encore l'employeur lui-même (En plus de mes stages au sein d'Ici-télé, la M.J.C du Laü m'a financé une formation de "captation vidéo" au sein d'un organisme privé, en vue de mon futur travail sur sa web-tv).

**PAULETTE A.**

**Responsable Communication  
NP6 (Bordeaux)**



**Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?**

En tant que Responsable Communication, je suis en charge de la stratégie éditoriale (rédactions d'articles pour nos newsletters, livres blancs, articles, ...) et des relations presse afin d'accroître la notoriété de l'entreprise pour laquelle je travaille.

**Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?**

Après un bac Littéraire obtenu en 2001, l'histoire étant ma matière préférée au lycée, j'ai souhaité approfondir mes connaissances. Après un DEUG à l'Université d'Orléans, j'ai poursuivi mes études à l'UPPA et obtenu ma licence d'Histoire-Géographie. J'ai ensuite obtenu un Master en Valorisation du Patrimoine à l'UPPA. Au cours de mes stages, j'ai compris que je devais acquérir des compétences techniques (graphisme, multimédia...) en communication pour mieux valoriser le patrimoine. J'ai donc poursuivi mes études avec un second Master en Communication Multimédia à l'Université de Bordeaux. Après un premier stage dans une agence de communication éditoriale, l'entreprise pour laquelle j'effectuais mon stage m'a proposé d'intégrer ses équipes en tant qu'Assistante Marketing en 2008. Mon poste a ensuite évolué vers un poste de Responsable Communication en 2012.

**Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?**

La licence m'a apporté :

- des outils d'analyse et de rédaction : effectuer un plan détaillé, dissertation, argumentation, recherches sur Internet et dans les livres ;
- de la culture générale : histoire politique et économique.

Anecdote : dans le cadre de la rédaction d'un livre blanc consacré aux tendances graphiques, j'ai pu intégrer mes connaissances historiques par le biais d'une partie faisant un rapport entre tendances graphiques et l'histoire des courants artistiques.

**HELENE B.**

**Professeure documentaliste  
Collège Les Fontainettes (Saint Aubin en Bray)**



**Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?**

Je suis actuellement professeure documentaliste au collège Les Fontainettes à Saint-Aubin-en-Bray, près de Beauvais dans l'Oise. J'ai en charge la gestion du CDI, l'ouverture culturelle de l'établissement mais également un rôle pédagogique. En effet, une de mes missions est de former les élèves à la culture et à la maîtrise de l'information.

**Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?**

J'ai obtenu une licence d'Histoire mention documentation en 2000 puis une maîtrise d'Histoire médiévale en 2001. J'ai hésité entre les CAPES d'Histoire et de Documentation pour finalement m'inscrire en Documentation. Je l'ai obtenu en 2002. J'ai effectué mon année de stage au lycée Saint John Perse à Pau avant d'être mutée en Picardie. J'occupe toujours le même poste, et ce depuis septembre 2003.

**Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?**

Le fait d'être inscrite en licence d'Histoire mention documentation m'a permis de connaître l'existence du métier de documentaliste. La formation proposée alors n'avait rien à voir avec l'exercice du métier ni même avec la préparation du CAPES mais elle m'a permis de connaître certaines disciplines qui m'étaient alors inconnues : sociologie, anthropologie, muséographie, ...

**EMILIE C.**

**Professeur des écoles  
Education Nationale (Barzun)**



**Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?**

Enseignement de toutes les matières (lecture, français, maths, histoire, géographie, sciences, langues vivantes, EPS, arts visuels, éducation musicale, ...) dans une classe de 26 élèves du CE1 au CM2.

**Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?**

- Juin 2004 : Obtention de ma licence d'Histoire, mention Documentation.
- 2004-2005 : Préparation au CRPE par correspondance avec le CNED (en parallèle, emploi de 6 mois en tant que jeune fille au pair à Cork, Irlande).
- Juin 2005 : Réussite au CRPE, premier vœu accepté pour l'année de formation en IUFM.
- 2005-2006 : Formation Professeur des Ecoles à l'IUFM de Pau.
- 2006 à 2011 : Professeur des écoles et chargée de direction en classe unique (élèves de la Petite Section au CM2), Ecole de Cardesse (64).
- 2011 à 2013 : Professeur des écoles en classe multi-niveaux à l'école de Barzun (élèves du CP au CM2).
- 2013 à aujourd'hui : Professeur des écoles en classe multi-niveaux à l'école de Barzun (élèves du CE1 au CM2).

**Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?**

La formation en licence d'Histoire m'a donné une culture générale et une méthodologie utiles pour la réussite du CRPE. Elle facilite également quelque peu mon appréhension des cours d'histoire et de géographie avec mes élèves (recherche de problématiques, choix des documents, ...) et me permet d'enrichir les échanges de mes connaissances acquises à l'université.

LAETITIA C.

Enseignante en histoire-géographie-éducation civique  
Collège Ursuya (Hasparren)



**Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?**

Etant enseignante en histoire-géographie-éducation civique, j'ai des objectifs liés aux matières que j'enseigne, c'est-à-dire des notions, savoir-faire ou méthodologies qui sont spécifiés dans les BO (Bulletins Officiels). Mais il y a aussi tout un aspect éducatif propre à des élèves de collège (aspect sûrement beaucoup moins important pour des élèves de lycée).

Je suis actuellement (et ce depuis le début de ma carrière) enseignante en établissement bilingue : j'enseigne donc mes matières en basque (cette année à des élèves de 5ème, 4ème et 3ème).

**Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?**

Suite à ma licence, j'ai poursuivi avec une maîtrise en histoire contemporaine avant de faire une pause d'un an pour apprendre la langue basque et ensuite revenir à l'UPPA pour passer le CAFEP (que j'ai mis deux ans à obtenir).

J'ai donc commencé à enseigner en 2005, d'abord en tant que stagiaire pendant un an, puis en tant que titulaire. J'ai enfin terminé par l'obtention d'un DEA en histoire contemporaine (avec comme objectif de faire, un jour, une thèse sur le sujet de mon DEA).

Ayant passé le CAFEP, j'ai tout de suite travaillé au Pays Basque mais la première année sur 3 établissements, puis sur 2 établissements pendant deux ans et enfin sur un seul établissement (à Hasparren) et c'est lors de ma première année à temps complet à Hasparren que j'ai passé mon DEA.

**Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?**

La licence m'a permis de poursuivre mes études et donc d'accéder à la maîtrise.

THIERRY C.

Inspecteur d'académie-inspecteur pédagogique régional  
Education Nationale (Créteil)



**Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?**

Je suis inspecteur d'académie-inspecteur pédagogique régional, c'est-à-dire cadre supérieur de l'Education Nationale. Cela signifie que je remplis plusieurs missions qui tournent autour du conseil, de l'évaluation et de l'expertise. Je travaille en étroite relation avec le recteur et l'inspection générale, mais aussi les personnels de direction.

Au titre d'IA, je participe à la mise en œuvre de la politique éducative à l'échelle de l'académie, selon les définitions du ministre. Ce sont les grands chantiers nationaux : refonte des programmes (socle par exemple) ; réflexion sur l'évaluation autour de la conférence de cet automne) ; refondation de l'école prioritaire ; instances pédagogiques... Il faut agir pour décliner ces axes à l'échelle de l'académie. Cela se fait dans la classe et les établissements scolaires. A cela s'ajoute les priorités pour l'académie comme le projet académique, la maîtrise de la langue, les parcours d'orientation, le pilotage pédagogique, les remplacements...

Au titre d'IPR, j'évalue le travail des personnels enseignants et je participe à l'évaluation de l'enseignement des disciplines, des unités d'enseignement, des procédures et des résultats de la politique éducative. J'inspecte et conseille les personnels enseignants et m'assure du respect des objectifs et des programmes nationaux de formation, dans le cadre des cycles d'enseignement. Je participe aussi à l'animation pédagogique (formation initiale, continue). Je conseille les chefs d'établissement ; on parle alors de pilotage partagé. Je peux enfin mener des missions d'expertise dans différents domaines soit disciplinaire soit interdisciplinaire.

Mais les missions d'IA et d'IPR s'entremêlent. Par exemple je m'occupe du dossier académique Histoire des Arts, dossier disciplinaire et interdisciplinaire.

**Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?**

Une fois la licence obtenue, j'ai soutenu une maîtrise d'histoire contemporaine (Michel Papy était mon directeur de recherche). J'ai ensuite passé le CAPES. Une fois obtenu, j'ai quitté l'académie de Bordeaux pour une autre académie. Au bout de quatre ans je suis devenu formateur académique auprès de l'inspecteur. J'ai encadré des stages, reçu des stagiaires, dispensé des cours en master 1 et 2 (préparation au concours). Parallèlement j'ai repris mes études et préparé l'agrégation.

**Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?**

La licence d'histoire, préparée à Pau m'a apporté plusieurs points forts :

- le contenu était solide, riche et complet. Toutes les périodes de l'histoire étaient abordées. Même si j'ai une licence d'histoire, le jeu des options m'a aussi permis de faire un peu de géographie. Ce sont les bases pour la suite. Certains éléments me servent toujours.
- les méthodes de travail : la recherche, l'étude documentaire, le goût des textes, des auteurs, leurs publications autour de nouvelles problématiques ; la rigueur intellectuelle qui est indispensable dans le métier d'enseignant et d'inspecteur ; le travail de l'oral par les exposés, indispensable pour les métiers de communication (posture, maîtrise de la langue, clarté des idées, choix des exemples...).
- la capacité de travail : l'année de licence était par le nombre de questions à préparer une bonne préparation pour les concours.

**ARNAUD D.**

**Professeur certifié d'histoire géographie-éducation civique  
Collège les Gâtines (Savigny-sur-Orge)**



**Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?**

Je suis aujourd'hui professeur d'histoire-géographie dans un collège à Savigny-sur-Orge. Les missions inhérentes à ce beau métier sont très diverses. On doit à la fois préparer les cours, transmettre des savoirs aux élèves, animer et parfois sanctionner un groupe d'adolescents, savoir prendre en compte les spécificités de chacun, travailler en équipe avec les adultes de l'établissement, rencontrer les parents... Bref, il faut savoir s'adapter et passer très rapidement de l'un à l'autre. C'est exigeant mais passionnant.

**Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?**

Après la licence obtenue en 2003, j'ai poursuivi 2 ans en maîtrise d'histoire (2004) puis 2ème année de master en histoire romaine (2005). Ensuite j'ai obtenu en 2008, à Toulouse, le CAPES d'histoire-géographie puis ai tenté l'agrégation en 2009. En 2009-2010, mon année de stage s'est déroulée au lycée Saint Exupéry de Blagnac puis pour les 3 derniers mois à la Hogeschool de Rotterdam en Erasmus. Entre septembre 2010 et juin 2012, j'ai été 2 ans TZR (titulaire sur zone de remplacement) en Essonne. Depuis septembre 2012, je suis titulaire d'un poste fixe au collège les Gâtines de Savigny-sur-Orge. Parallèlement depuis septembre 2011, je mène un doctorat d'histoire contemporaine à l'UPPA.

**Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?**

Mon année de licence a été très enrichissante intellectuellement par l'étude simultanée des quatre grandes périodes historiques ainsi que par le réel approfondissement des connaissances que m'ont permis mes professeurs. De plus, chose utile pour un professeur d'histoire-géographie, j'ai pris conscience réellement de l'intérêt de croiser l'histoire et la géographie afin d'affiner ses analyses. Enfin la licence m'a permis aussi de prendre goût à la recherche, domaine qui m'attire également.

Pour conclure, je dirai que l'année de licence m'a définitivement ouvert le monde de la connaissance mais n'a pas été décisive dans mon choix professionnel, j'étais loin de penser à l'époque m'épanouir en tant que professeur dans le secondaire... Ce n'est qu'après un certain mûrissement de mes réflexions personnelles et quelques années de pratique que la révélation est venue. Néanmoins, ma dette est importante envers l'UPPA. J'essaie modestement de lui rendre par le biais de mon doctorat.



**AUDREY D.**

**Professeur d'Histoire-Géographie  
Lycée Saint Cricq (Pau)**



**Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?**

La mission principale du professeur d'Histoire-Géographie est d'enseigner ces deux matières aux élèves de la 6ème à la Terminale. Pour autant, cette tâche est très différente en fonction de l'âge des élèves et ne fait pas appel aux mêmes capacités. De plus, le professeur d'Histoire-Géographie doit également enseigner l'Education civique et fait souvent figure de référent en matière de formation du futur citoyen. Dans le cadre de notre mission, nous sommes amenés à sensibiliser les élèves aux grandes questions d'actualité, à leur apprendre à faire preuve d'esprit critique face au monde qui les entoure. Enfin, le professeur se doit d'accompagner ses élèves dans leur parcours scolaire mais également dans la construction de leur parcours professionnel : il a un rôle de conseil dans l'orientation des élèves.

**Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?**

Après avoir obtenu ma licence d'Histoire mention Géographie, j'ai fait une maîtrise d'Histoire médiévale. J'ai ensuite suivi la préparation au CAPES d'Histoire-Géographie à l'UPPA, concours que j'ai obtenu dès la première année. Sur la lancée, j'ai tenté de passer l'agrégation mais j'ai échoué. Après un an de formation à l'IUFM de Pau, je suis partie prendre mon premier poste de professeur titulaire dans le Val-d'Oise. Après deux années, parfois difficiles mais très formatrices en banlieue parisienne, j'ai obtenu ma mutation en tant que remplaçante dans les Pyrénées-Atlantiques. Désormais, je suis titulaire de mon poste en lycée à Pau.

**Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?**

La licence d'Histoire était le niveau d'étude exigible pour pouvoir présenter le CAPES d'Histoire-Géographie. Ce diplôme m'a permis d'acquérir une culture historique et géographique assez complète mais aussi d'appréhender tout l'aspect méthodologique de ces deux matières, élément indispensable pour devenir professeur.

**CAMILLE D.**

**Chef du service des abbayes  
Conseil général des Hautes-Pyrénées (CG65) (Bagnères-de-Bigorre)**



**Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?**

Je suis, depuis le 1er mars 2014, chef du service des abbayes au Conseil général des Hautes-Pyrénées. J'ai intégré le Conseil général en 2009 après un stage professionnel dans le cadre d'un Master professionnel Valorisation du patrimoine, en tant que chargée de mission Sports de nature. J'ai eu le concours d'attaché territorial en 2012 et lorsque le poste de directrice des deux abbayes s'est libéré, j'ai postulé et décroché ce nouvel emploi, en phase avec ma formation initiale.

Je suis responsable d'une équipe de 8 agents et j'ai en charge les deux anciennes abbayes de l'Escaladieu et de Saint-Sever-de-Rustan : suivi des travaux, valorisation touristique, développement de la connaissance scientifique, gestion du personnel et financière. Cet emploi est très prenant mais passionnant et vraiment en phase avec ma formation initiale : histoire, archéologie et patrimoine.

**Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?**

Une fois ma licence histoire obtenue, j'ai souhaité poursuivre mon cursus universitaire sur un Master recherche Archéologie médiévale. Malheureusement, je n'ai pas trouvé l'encadrement nécessaire à Pau et je suis partie à l'Université de Toulouse le Mirail où j'ai intégré le Master recherche Études médiévales. Mon mémoire de recherche portait sur un inventaire archéologique des moulins à eau dans le canton de Bagnères-de-Bigorre (65) du XIIIe au XVIIIe s. avec Nelly Pousthomis Dalle et Florent Hautefeuille.

Après avoir validé ce Master, je ne souhaitais pas poursuivre en thèse et je ne me sentais pas encore capable de me lancer dans la vie active ! Je suis donc retournée à Pau pour suivre le Master Valorisation du patrimoine (qui n'a pas été à la hauteur de mes attentes...) mais qui m'a permis d'intégrer le CG65 grâce au stage professionnel. J'ai réalisé un stage de 6 mois au sein du CG65, plus précieusement à l'abbaye de l'Escaladieu sur un inventaire du patrimoine rural dans les Hautes-Pyrénées. A la fin de mon stage, on m'a proposé d'intégrer la collectivité départementale au sein de la mission Sports de nature. En fin de compte, cette mission n'était pas si éloignée de ma formation initiale : même si les acteurs et les thématiques sont différents, la méthode (recensement, valorisation, etc.) est la même !

**Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?**

Je recommande vivement la Licence à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour car c'est un campus à taille humaine. Lorsque j'ai quitté mon petit lycée de campagne, j'avais vraiment peur d'intégrer l'université, d'être perdue, etc. En arrivant à Pau, j'ai tout de suite été rassurée : petit campus, hébergements à proximité, disponibilité des enseignants, etc. La première année de licence a été difficile car les conditions de travail sont très différentes du lycée : des cours en amphithéâtre, des étudiants qui doivent faire preuve très vite d'autonomie pour s'en sortir, etc. Mais je garde en mémoire quelques enseignants, dont j'ai oublié le nom mais à qui je dois ma réussite. Ils ont été durs, exigeants mais ont su nous mener vers la réussite. Donc si je peux rassurer quelques lycéens et parents inquiets, hésitants, je leur dirais que l'université demande du travail, de la rigueur, etc. mais que le campus à Pau est idéal pour débiter et réussir son cursus universitaire.

**LAURE D.**

**Professeur d'histoire géographie et éducation civique  
(Orthez)**



**Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?**

Je suis professeur d'histoire et géographie en collège.

**Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?**

Après la licence, j'ai passé une maîtrise de géographie (Master 1), puis j'ai suivi la préparation CAPES également à Pau. Ayant obtenu le CAPES, j'ai été professeur stagiaire. J'ai ensuite passé un Master 2 à l'Université de Paris 7. Je suis maintenant professeur d'histoire et géographie dans les Pyrénées-Atlantiques depuis 7 ans.

**Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?**

Cette formation est obligatoire pour passer les concours de l'enseignement. C'était la poursuite logique de mes études et un diplôme nécessaire pour exercer ce métier.

**DEBORAH F.**

**Professeur des écoles  
Ecole d'Hossegor (Hossegor)**



**Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?**

Je suis actuellement professeur des écoles à l'école d'Hossegor (40150). J'exerce dans une classe de GS/CP depuis 2009. Cette année, ma classe se compose de 6 élèves de Grande Section et 19 élèves de Cour Préparatoire. J'enseigne également l'anglais dans la classe de CM2, lors de décloisonnement (2 x 45 minutes hebdomadaires). Mes principales missions sont donc la conception des activités et des séquences pédagogiques, l'évaluation et le suivi des progrès de mes élèves, les relations avec les parents et autres partenaires éducatifs.

**Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?**

- 2000-2001 : Licence Histoire Mention Documentation. J'avais choisi cette mention spécifiquement car je me dirigeais vers le professorat et plus particulièrement vers le concours de Professeur Documentaliste, pour enseigner dans les établissements du secondaire en CDI (je crois que depuis les CDI ont été rebaptisés !).
- 2001-2002 : Préparation CAPES Documentation, IUFM Pau. Je n'ai malheureusement pas obtenu les oraux mais mon conjoint ayant réussi son concours (CRPE), nous avons déménagé sur Bordeaux où j'ai pu l'année suivante suivre à nouveau la formation de préparation au concours CAPES Documentation. Cette même année, je me suis inscrite en candidat libre au CRPE pour être professeur des écoles. Et contre toute attente, c'est ce dernier concours préparé seule que j'ai obtenu !
- 2002-2003 : Préparation CAPES Documentation, IUFM Mérygnac.
- 2003 : Obtention CRPE.
- 2003-2004 : Formation PE, IUFM Bordeaux Caudéran. Alternance entre formation à l'IUFM et stages de 4 semaines : 1 stage en binôme avec une première phase d'observation puis une responsabilité partagée entre les 2 PE stagiaires lors du premier trimestre et 2 stages en pleine responsabilité aux second et troisième trimestres.
- 2004-2005 : Professeur des écoles, Carbon-Blanc (33) : classe de 28 CP.
- 2005-2006 : Professeur des écoles, IME Tresses (33) : 8 classes de 8 à 12 adolescents (de 13 à 23 ans !).
- 2006-2007 : Professeur des écoles, Soustons (40) : classe de 26 CM1.
- 2007-2008 : Professeur des écoles, Ecole Sully à Dax (40) : classe de 25 CE1/CE2.
- 2008-2009 : Professeur des écoles, Saint-Geours-de-Maremne (40) 3j : 2 classes de MS/GS Messanges (40) 1j : classe de 21 CE2/CM1.
- 2009 à aujourd'hui : Professeur des écoles, Hossegor (40) : classe de GS/CP (entre 21 et 25 élèves selon les années et une répartition très variable entre les GS et les CP).

**Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?**

Une Licence d'Histoire mention Documentation n'est pas une licence mono disciplinaire : en première année, la Géographie était aussi présente que l'Histoire, puis j'ai pu choisir des options très diverses comme l'Archéologie, la Muséologie ou encore l'Archivistique... Cela m'a donné un goût prononcé pour la recherche documentaire et en même temps de la méthode. Enfin, en Licence, c'est surtout la mention Documentation qui m'a beaucoup apporté dans mon parcours (orientation d'abord vers le concours du CAPES Doc puis le CRPE). En effet, j'y ai découvert, appris à manipuler et comprendre ce qui était alors les « nouvelles technologies » : Internet, les moteurs de recherche... mais aussi le travail de synthèse de documents (de lourds dossiers de documents !) et surtout la richesse de la littérature de jeunesse...

NICOLAS F.

**Professeur d'Histoire-géographie et d'ECJS  
Lycée général et technologique Denis Diderot (Langres)**



**Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?**

Depuis le 1er septembre 2003, j'exerce mon métier de professeur d'Histoire-Géographie et d'ECJS au lycée général et technologique Denis Diderot à Langres en Haute-Marne (Académie de Reims).

J'ai chaque année en charge des élèves de 2nde, de 1ère (séries générales S et/ou ES-L) et de Terminale (séries générales S ou ES-L et technologiques STMG) en Histoire, en Géographie, en Education civique juridique et sociale (ECJS), et depuis 3 ans, j'encadre des Travaux Pratiques Encadrés (TPE) avec des collègues des matières scientifiques (SVT ou Sciences Physiques).

Je suis également professeur principal et je participe à un groupe départemental de professeurs de lycée d'Histoire-Géographie en charge de réfléchir aux pratiques pédagogiques, à la méthodologie et aux attentes des différentes épreuves au baccalauréat. Nous réfléchissons aussi avec nos collègues de collège à faciliter la liaison 3ème-2nde pour nos élèves.

**Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?**

Après avoir obtenu ma licence d'Histoire, mention Géographie, j'ai obtenu à l'UPPA ma maîtrise d'Histoire en 1999 puis j'ai passé le concours du CAPES d'Histoire-Géographie. Admissible mais non admis en 2000, j'ai décroché le CAPES en 2001 en suivant les cours de préparation à l'UPPA puis après un report de stage, j'ai réussi à obtenir l'agrégation d'Histoire en 2002, toujours en étant inscrit à l'UPPA. Une fois devenu agrégé, j'ai accompli une année en qualité de professeur stagiaire au lycée Louis Barthou de Pau de 2002-2003 en parallèle d'une formation au sein de l'IUFM de Pau avant d'être affecté en tant que titulaire au lycée Diderot de Langres dans l'Académie de Reims au 1er septembre 2003. Depuis, je suis toujours en poste dans ce lycée dans ses sections générales et technologiques.

**Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?**

La licence d'Histoire mention Géographie, outre l'acquisition d'un savoir indispensable en Histoire-Géographie, m'a aidé à préparer les concours de l'enseignement puisque l'enseignement constitue le débouché principal de cette filière d'études tout en m'ouvrant la possibilité de faire une année de maîtrise. La licence m'a aussi rendu plus autonome dans mon travail tout en permettant dans certaines matières le travail en groupe, l'apprentissage de l'oral et la maîtrise (du moins en partie) des épreuves écrites de l'étude de document(s) et de la composition. Enfin, j'ai perçu la préparation aux concours de l'enseignement comme un bon prolongement de la licence (malgré des inégalités dans la manière de nous faire acquérir la méthodologie), ce qui m'a permis de réussir mes concours, même si ce ne fut pas du premier coup.

**ALEXANDRE M.**

**Consultant indépendant**



**Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?**

En bref :

- Consultant et formateur dans les domaines de la Gouvernance, du Management Public, de la Modernisation de l'Etat et de la Fonction Publique ;
- Missions de conseil et de formation en développement du secteur publique, réforme de l'Etat et décentralisation : développement institutionnel, suivi et évaluation des politiques publiques, ingénierie de formation et capitalisation ;
- 10 années d'expérience en Europe (Allemagne, Espagne, France) et en Afrique (Bénin, Cameroun, Côte d'Ivoire, Mali, Maroc, Sénégal, Tchad) dans le cadre de programmes et projets d'accompagnements de réforme de l'Etat et de transformation des organisations et dispositifs d'action publique.

Mon métier est consultant indépendant en affaires internationales :

Après plusieurs années comme attaché de programme au sein de la coopération internationale (principalement la coopération technique allemande), j'exerce maintenant mon métier en tant que consultant indépendant en affaires internationales.

Mes clients sont principalement des agences gouvernementales :

En charge de la coopération pour le développement mis en œuvre par leurs Etats respectifs, il s'agit d'agence (publique) de plusieurs pays membres de l'OCDE (l'Allemagne, la France, la Belgique, les Etats-Unis, les Pays-Bas, la Suisse et l'Union Européenne).

Mon secteur d'intervention :

J'interviens au sein de programme de coopération pour le développement dans le secteur de la « Gouvernance », c'est-à-dire : l'administration et les politiques publiques.

Mes missions :

Dans le cadre de l'accompagnement de l'administration publique dans la mise en œuvre de politiques publiques (par exemple, une politique de réforme de l'Etat par la mise d'une décentralisation de l'administration centrale), la palette de mes outils est diverse, cela peut être :

- Un diagnostic organisationnel d'une institution ;
- L'accompagnement à la réorganisation de ressources humaines d'une institution ;
- Le développement et la conduite de formation sur divers aspects de l'administration publique ;
- La conduite d'étude, d'audit ou d'évaluation de dispositif ou de politiques publiques.

**Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?**

Après l'obtention du master d'Histoire à l'UPPA : je suis parti une année en Espagne où j'ai commencé à travailler pour diverses ONG. Cette première expérience au sein d'organisation caritative m'a confirmé dans mon choix d'orienter mes études et mes recherches d'emplois dans le domaine de l'aide au développement.

Après ces premières expériences au sein d'ONG, j'ai effectué un second master à l'Institut des Relations Internationales et Stratégiques (IRIS), en partenariat avec l'Institut Bioforce, en géopolitique et gestion de projet d'aide au développement. En parallèle de cette année d'étude effectuée à Paris, j'ai continué à travailler à mi-temps au sein du siège d'une ONG.

Après l'obtention de ce deuxième master à l'IRIS, j'avais deux choix, soit postuler directement pour des ONG (et n'être qu'un parmi des centaines de postulants sans réelles expériences), soit partir sur le terrain et faire mes premières armes au gré des opportunités qui se présenteraient (on manque toujours de personne sur place). Je suis parti en République du Mali avec quelques centaines d'euros en poche, j'ai commencé à travailler pour diverses ONG et, finalement, j'ai intégré un programme de la coopération allemande spécialisée dans l'accompagnement du processus de décentralisation au Mali.

Après avoir intégré la coopération allemande, c'est au sein de ce programme que j'ai appris mon métier d'aujourd'hui et où j'ai acquis reconnaissance et crédibilité professionnelle. Je suis resté cinq années au sein de ce programme où mon expérience a été d'une grande richesse : travail direct avec les communautés, puis avec les services techniques du gouvernement, les directions centrales, les cabinets ministériels. J'ai rencontré l'ensemble des principaux acteurs de la coopération internationale (acteurs multilatéraux – Union Européenne, Banque Mondiale, FMI, ONU – et bilatéraux – France, Belgique, Suisse, Canada, etc.). J'ai vécu toute une variété de situation (stabilité précaire et périodes de crise : guerre, coup d'Etat, embargo, épidémie Ebola, ...).

Après cette dernière expérience : je me suis senti les reins suffisamment solide pour me lancer à mon propre compte : j'ai quitté la coopération allemande le 31 décembre 2013 et depuis je travaille comme consultant indépendant : j'ai des missions dans divers pays d'Afrique et d'Amérique, je donne également des cours en université au sein de master dédiés aux métiers de la coopération internationale et de l'aide au développement.

**Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?**

Mes études de sciences humaines en général, d'Histoire en particulier, m'ont apporté les principaux atouts que j'utilise au quotidien dans mon métier : capacité d'analyse et de critique, esprit d'écoute et de curiosité, capacité rédactionnelle et de synthèse.

**KEVIN M.**

**Professeur des écoles  
Ecole de Poyartin (Poyartin)**



**Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?**

Je suis professeur des écoles en charge d'une classe de CM1 – CM2 dans le village de Poyartin (40). Je pense qu'il est simple de comprendre mes missions. La principale est d'éduquer, dans tous les sens du terme, d'apporter des savoirs, des savoir-faire, des méthodes. Je ne vais pas faire une liste de mes missions car elles se regroupent toutes derrière mon objectif qui est de faire progresser chaque élève, de l'amener le plus loin possible. Quand chacun prend conscience de sa potentialité, de ses ressources, de ses capacités, alors ma mission est remplie car je n'ai plus rien à faire. Ce sont mes élèves qui font alors le boulot, si je peux le dire ainsi.

**Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?**

Suite à l'obtention de ma licence, n'ayant pas réussi le concours d'entrée à l'IUFM, j'ai passé le concours en « candidat libre ». Pour résumer, durant cette année, j'ai travaillé dans les écoles palaises (temps périscolaire, aide aux devoirs) tout en préparant le concours auprès d'un institut privé. Une fois le concours réussi, j'ai pu intégrer l'IUFM de Mont-de-Marsan. J'y ai suivi une formation professionnelle d'un an avant d'avoir la charge de ma première classe. En septembre 2007, j'étais nommé directeur d'une école à 3 classes et j'avais en charge la classe de CE2-CM1-CM2. Lourde charge, énormément de travail personnel et très peu de temps libre. En 2008, n'étant pas titulaire de mon poste, j'ai donc changé de lieu. A nouveau directeur mais en maternelle. Enfin en 2009, j'obtenais le poste d'adjoint à l'école de Poyartin. J'y suis encore à cette date.

**Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?**

C'est très simple, j'y ai appris exactement ce que je demande à mes élèves : prendre conscience de ses capacités, avoir envie de progresser, d'apprendre pour avancer soi-même. L'université est le lieu des possibilités, positives ou négatives. Vous êtes libre de progresser, de réussir, d'avancer ... ou de vous laisser porter. J'ai appris cela à plus de 18 ans, c'est un peu tard. Du coup, j'essaie d'amener mes élèves sur cette voie le plus tôt possible. La licence ne m'a pas amené au professorat des écoles, cela relève plus d'un choix personnel. La licence m'a amené à être le professeur que je suis aujourd'hui.

**CYRILLE N.**

**Secrétaire administratif  
Direction Départementale des Territoires et de la Mer des Pyrénées-Orientales  
(Perpignan)**



**Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?**

Je suis secrétaire administratif à la Direction Départementale des Territoires et de la Mer des Pyrénées-Orientales.

Mon poste actuel, au sein du Secrétariat Général, comprend principalement deux volets : chargé du contrôle de gestion, je réalise le suivi des indicateurs de volume d'activité, d'atteinte des objectifs des politiques publiques et de consommation des moyens ; d'autre part, j'assure la maintenance du système d'agrégation en ligne du suivi d'activité, destiné à rendre compte auprès des ministères employeurs des temps passés par les agents sur les différentes activités.

**Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?**

Je ne m'étais pourtant pas destiné à ce métier lorsque, mû par ma passion de l'histoire, j'ai tenté et obtenu ma licence d'histoire à l'UPPA.

Lauréat de la première année de CAPES d'histoire-géographie, j'ai été professeur stagiaire en collège-lycée pendant quelques mois, durant lesquels j'ai réalisé que cette profession ne correspond pas à ma personnalité. J'ai alors décidé de démissionner.

C'est la préparation de concours administratifs qui m'a conduit ensuite à mon métier actuel.

**Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?**

La licence d'histoire m'a tout de même permis d'acquérir la culture générale requise pour réussir le concours de secrétaire administratif. De plus, la formation universitaire, en exigeant une évaluation critique des sources historiques, entraîne aussi le futur travailleur dans l'administration à être rigoureux sur l'exactitude des faits et sur la traçabilité.

Mais les principaux débouchés de la licence d'histoire restent l'enseignement, la conservation et la valorisation du patrimoine, le journalisme, domaines qui exigent des aptitudes spécifiques.



**BERTRAND P.**

**Professeur de management  
European business school (Paris)**



**Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?**

J'exerce le métier d'enseignant-chercheur. Mes activités se divisent principalement autour de ces deux centres d'intérêt. J'enseigne le management dans une école de commerce et je suis par ailleurs chercheur à l'université (Laboratoire CEPN, Université de Paris 13, Sorbonne Paris Cité). A ce titre, j'écris des articles scientifiques sur le management de la santé, l'histoire de la santé et son devenir entre autres thématiques.

En 2014, j'ai été nommé doyen de la faculté de mon établissement. Il s'agit d'une charge administrative. Le doyen est chargé d'animer la faculté et de garantir la progression et la qualification académique du corps professoral. Le doyen propose la création des contenus des enseignements. Ce mandat inclut aussi la réflexion et l'introduction de nouveaux outils pédagogiques ou de nouvelles manières de partager le savoir avec les étudiants.

**Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?**

Suite à une licence d'Histoire à l'UPPA, j'ai étudié à l'Université de Toulouse-Le-Mirail où j'ai effectué un parcours 'classique' : master 1 & 2 et préparation aux concours de l'éducation nationale (capes & agrégation). Ayant échoué à ces derniers, j'ai changé de voie en faisant un stage chez des consultants [2001]. Cette double compétence (Sciences Humaines et pratique) m'a permis d'intégrer l'Université de Technologie de Troyes pour commencer une thèse en Sciences de Gestion. J'ai donc changé de discipline à cette occasion.

En 2005, j'ai intégré l'école supérieure de commerce de Troyes d'abord en tant qu'équivalent d'ATER puis en tant que professeur associé. En 2009, j'ai rejoint l'European Business School à Paris en tant que professeur de management. En 2012, j'étais chargé de la coordination des axes de recherche en management. En 2014, je suis devenu Habilité à Diriger les Recherches toujours en Sciences de Gestion puis doyen de la faculté.

**Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?**

La question est de savoir si les jeunes qui étudient l'histoire souhaitent en faire leur métier (et si oui à quel niveau : collège, lycée, université). Sinon, il faut envisager l'histoire comme un socle de compétence sur lequel bâtir un projet professionnel. En tant qu'universitaire et même ayant changé de discipline, j'utilise régulièrement les acquis historiques et géographiques vus au cours de mes années d'étude.

**SANDRINE P.**

**Professeur des écoles  
École (Orthez)**



**Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?**

Actuellement, je suis enseignante. Les principales missions de mon emploi sont :

- Assurer un enseignement conforme à des programmes nationaux pour une classe ;
- Essayer de favoriser la réussite de tous les élèves ;
- Préparer ces élèves à devenir des citoyens.

**Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?**

- Juin 1996 : licence d'histoire
- Septembre 1997 : maîtrise d'histoire
- Juillet 1998 : concours du CRPE
- Septembre 98 à juin 99 : formation à l'IUFM de Pau

**Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?**

Cette licence m'a permis d'apprendre à :

- gérer mon temps sur différentes périodes (semaine, mois, semestre) ;
- faire des recherches pour compléter le cours, ne pas se contenter du cours ;
- m'adapter suivant si le travail devait être fait seul ou à plusieurs ;
- fournir beaucoup de travail personnel ;
- hiérarchiser les contenus : voir ce qui est important et ce qui l'est moins afin de ne pas « perdre de temps ».

**LUCILE R.**

**Professeur d'histoire-géographie  
Collège Jean Lurçat (Sarcelles)**



**Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?**

Je suis professeur d'histoire-géographie depuis plus de 6 ans dans un collège Eclair à Sarcelles dans le Val d'Oise. Je suis en charge de 7 classes (une 6ème, une 5ème, trois 4ème et deux 3ème) et suis professeur principal d'une classe de 3ème. J'ai donc pour missions de dispenser des enseignements, tout en aidant mes élèves à préparer leur orientation.

**Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?**

Après ma licence d'histoire, j'ai effectué un Master 1 en histoire contemporaine et préparé mon mémoire sous les conseils de Mme Lorinet avec qui j'ai beaucoup appris !

Après l'obtention de ce M1 je me suis inscrite pour passer le CAPES d'histoire-géo en lien avec l'IUFM de Pau. J'ai suivi l'essentiel de mes cours à l'UPPA. Je n'ai pas obtenu le concours la première fois que je l'ai passé et j'ai donc redoublé pour l'obtenir l'année suivante en 2007.

A la rentrée 2007-2008 j'ai donc débuté comme stagiaire au collège de Labenne dans les Landes. A l'issue de cette année de stage, je suis partie pour la région parisienne. J'ai été affectée comme TZR au collège Jean Lurçat de Sarcelles en 2008 et je ne l'ai pas quitté depuis !

**Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?**

Après une première année compliquée à l'UPPA, j'ai grâce aux conseils de mes enseignants pu apprendre à apprendre et m'intéresser à différentes périodes historiques. La taille de la structure, la proximité et la qualité des professeurs que j'ai eu m'ont permis de réussir la licence. Cette licence m'a préparée de manière rigoureuse (méthode et connaissances) au concours du CAPES. J'ai alors appris le travail en autonomie et des méthodes de travail que je tente aujourd'hui de transmettre.

THIERRY R.

Directeur des finances et de la commande publique  
Ville de Saint-Denis (Saint-Denis)



**Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?**

J'exerce un emploi de cadre dirigeant dans une collectivité territoriale : titulaire du grade d'administrateur territorial, je dirige un service en charge de la gestion des finances et des marchés publics de la troisième ville francilienne par sa population (Saint-Denis). Cette fonction s'exerce au contact et dans le cadre des orientations définies par des élus investis d'un mandat municipal et le Maire. Cela recouvre plusieurs missions : encadrement d'une équipe d'une trentaine d'agents, dont la moitié sont cadres A de la fonction publique, gestion du budget, de la dette et de la fiscalité de la ville, suivi et mise en œuvre de la politique de la commande publique définie en lien avec les élus et le Maire. Ce poste implique une expertise technique et managériale et un positionnement transversal (en lien avec les directions opérationnelles) ainsi qu'un travail de conseil auprès des élus.

**Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?**

Mon parcours a été assez varié depuis l'obtention de la licence. Il s'agit d'un parcours qui a d'abord été enrichi, après ma maîtrise, par le diplôme de Sciences Po Bordeaux, ce qui m'a permis d'acquérir des connaissances en matière juridique, de culture générale et économique. De plus, ce type de formation, outre le fait qu'elle fournit un socle de connaissances supplémentaires, apporte une structuration de la pensée, une curiosité intellectuelle généraliste. Cette formation permet ensuite de passer et de réussir les concours administratifs de la fonction publique, avec des chances de réussite importantes, ce qui est moins évident en n'ayant suivi que des études d'histoire.

J'ai donc réussi plusieurs concours administratifs : d'abord celui des Instituts régionaux d'administration qui m'a permis d'exercer en tant que gestionnaire dans un collège pendant deux ans, puis le concours externe d'inspecteur du Trésor qui, après la formation à l'école nationale du Trésor, m'a permis d'intégrer l'administration centrale de Bercy, à la direction générale de la comptabilité publique (puis à la direction générale des finances publiques). J'ai exercé pendant 6 ans au sein d'un bureau de cette administration des fonctions d'expert en matière financière et comptable à destination des établissements publics nationaux.

Puis, j'ai souhaité évoluer et tenter les concours de la haute fonction publique : pour ce faire, j'ai été admis pendant un an à la préparation à l'ENA de l'Institut de la gestion et du développement économique (IGPDE) et j'ai passé deux concours : celui de l'ENA, que je n'ai pas réussi, et celui de l'Institut national des études territoriales (INET), que j'ai réussi et qui forme les administrateurs territoriaux des collectivités territoriales et qui me permet aujourd'hui d'être cadre supérieur de la fonction publique territoriale.

**Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?**

Bien sûr la licence d'histoire obtenue est aux antipodes des fonctions plutôt financières et juridiques que j'exerce aujourd'hui. La licence mais également la maîtrise suivie l'année suivante (qui m'a notamment permis de publier mon travail de recherches) m'ont apporté un socle de connaissances, une capacité de réflexion ainsi qu'une curiosité intellectuelle. Dans la mesure où je n'étais pas intéressé par les concours de l'enseignement, je me suis donc orienté vers une autre filière, celle des concours administratifs. Si l'histoire était –et demeure– une matière passionnante, rétrospectivement ce parcours a constitué un tremplin vers d'autres horizons et il en reste sans doute quelque chose aujourd'hui en termes de capacité de jugement, d'esprit critique et de mise en perspective des enjeux. Je garde également un souvenir reconnaissant pour ce que m'ont apporté les professeurs de la faculté d'histoire, je pense notamment à MM Desplat, Mme Guinle-Lorinet ou à ceux qui sont malheureusement disparus comme MM. Papy et Bodis.

**CELINE S.**

**Professeur d'histoire géographie  
Collège Pablo Picasso (Vallauris)**



**Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?**

Je suis professeur en collège ZEP APV (Zones d'Education Prioritaires - Affectations à caractère Prioritaire justifiant une Valorisation) dans les Alpes Maritimes.

En plus des heures d'histoire géographie, je me suis occupée de différents projets. J'ai pris en charge le projet "école aux parents". De Novembre 2012 à Avril 2013, j'assurais le mercredi après-midi des cours de FLS (Français langue seconde) et d'alphabétisation auprès de parents d'élèves scolarisés dans mon établissement. Parmi ces parents, plusieurs préparaient l'examen du DILF (Diplôme initial de langue française).

Depuis cette année, je m'occupe également de "l'Espace Projet" auprès d'élèves en grandes difficultés scolaires. J'interviens en histoire géographie afin de les préparer au DNB (Diplôme national du brevet) ou DNB pro.

**Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?**

Après l'obtention de ma licence histoire à l'UPPA, j'ai participé au programme Erasmus en 2004-2005. J'ai passé un an en Norvège, à l'Université de Trondheim (NTNU). J'étais rattachée au département d'histoire pour la formation en Master 1. Pour mon Master 2, en 2005-2006, j'ai participé au programme CREPUC (France-Québec) et j'ai été rattachée à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), sous la direction de M. Linteau au Québec et M. Chareyre à l'UPPA.

Juste après l'obtention du Master, je suis partie en Nouvelle Zélande (juillet 2006-octobre 2006). J'étais assistante de français à l'Université d'Otago à Dunedin. J'assurais des cours de conversation française auprès d'étudiants de 1ère et 2ème année.

En octobre 2006, je suis revenue à l'UPPA pour préparer le concours du CAPES. En septembre 2007, j'ai été affectée à ma demande à l'IUFM de Rouen pour le stage en situation. Au sein de l'académie de Rouen, j'ai participé à l'échange de professeurs organisé par la commission franco-américaine Fullbright et je suis partie pour un trimestre enseigner l'histoire dans l'Etat de l'Ohio. J'avais un poste dans un lycée d'Akron.

En 2008-2009, j'ai été en poste dans un collège ZEP de l'académie de Rouen, à Cléon. Puis j'ai demandé ma mutation dans l'académie de Nice et depuis 2009, je suis en poste au collège Pablo Picasso (ZEP APV) à Vallauris.

**Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?**

Au-delà d'un solide bagage de connaissances en histoire/géographie, la licence m'a apporté de la méthode dans mon travail : capacité à faire des recherches bibliographiques, autonomie dans mes recherches, rapidité d'organisation et de synthèse.

**FREDERIC S.**

**Professeur plp2 lettres histoire géographie  
Lycée Jean Cassaigne (Saint Pierre du Mont)**



**Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?**

Mission d'enseignement à destination de CAP et Bac pro.

Mission de responsable pédagogique du pôle Santé-Social (à ce titre un des adjoints du Directeur).

**Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?**

- Licence Histoire 1990
- Maîtrise Histoire 1991
- DEA, IEP Bordeaux 1993 à 1995

- Professeur suppléant 1996 à 1999
- Lauréat au PLP2 lettres-histoire 1999
- Enseignant titulaire 2000 à 2014
- Préparation de l'agrégation interne histoire géographie
- Nommé responsable pédagogique dans mon établissement 2014

Associations : société Borda, Dax Association professeurs d'histoire géographie (APHG), diverses publications en histoire locale (histoire politique, syndicale, sportive des Landes).

**Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?**

Excellente école de réflexion, de mise à distance : la méthode "de l'historien" sert à donner de la profondeur aux analyses, de classer et de hiérarchiser les données ou les problèmes.

Ouverture sur le monde contemporain, culture générale dans un environnement en manque de repères (malgré l'abondance des moyens d'informations).